

Jardins d'inspiration en Belgique

Marie-Noëlle Cruysmans
Ivo Pauwels

Photographies
Vincent Everarts de Velp

Racine



Préface

Le jardin et le jardinage, au sens le plus étroit - les bonsaïs - et le plus large - Versailles - découlent d'une des activités les plus étonnantes de l'être humain. Comme la musique dont on peut dire qu'elle paraît aussi inutile, l'organisation gratuite de la nature semble être une habitude ancestrale qui distingue *Homo sapiens* des autres mammifères. Charles Darwin pourrait affirmer que c'est un facteur nécessaire et positif de sélection et donc d'adaptation de notre espèce. D'autres pourraient n'y trouver que le « plaisir délicieux et toujours nouveau d'une occupation inutile », comme le dit Ravel en épigraphe de ses *Valses nobles*, citant en cela le poète Henri de Régnier.

Oublions un instant le jardin potager enchanteur et nourrissant, ou même le jardin de collection botanique dont on peut dire qu'ils ont sans doute quelque utilité. On peut se poser la question : qu'est-ce donc qui nous pousse à patauger dans la boue, ramper sous les arbustes, gratter la terre, charrier du fumier ou l'un ou l'autre *mulch*... se casser le dos à bêcher et vouloir changer le paysage ?

Il faut se rendre à l'évidence : l'homme semble avoir besoin de rechercher et créer la beauté. Et c'est ici sans doute que musique et jardin se retrouvent. Pour une raison ou l'autre, notre système nerveux peut s'émouvoir au point de nous faire pleurer ou crier de bonheur devant la beauté parfois inattendue d'une œuvre d'art. Vous est-il arrivé d'être seul devant une merveille, un beau paysage, un parterre de fleurs et d'avoir envie de lever les bras au ciel et de crier de joie ? Bien sûr, *de gustibus non est disputandum*. À chacun sa vision de ce qui est beau. Mais nous ne pourrions vivre sans beauté.

En général, l'homme se trouve un travail, fonde peut-être une famille, se construit une maison, et puis seulement songe à l'inutile, à se réaliser dans quelque chose de moins matériel. Et dans ce cas, il est souvent peu organisé. Les premiers pas dans la musique, la peinture, le jardinage sont souvent très spontanés et maladroits. Le conseiller ou le maître, l'architecte paysagiste en

l'occurrence, n'interviendra souvent que beaucoup plus tard. Il est des jardins étonnants qui se créent sans maître, œuvres d'une personne simple mais déterminée, parfois bizarres, contraires à tous les préceptes de la mode ou même canons du bon goût. Tant mieux pour eux. Ah, où sont partis les nains de jardins ?

Le plus important sans doute est d'avoir un rêve, une vision qui trouvera sa réalisation. Les jardins d'inspiration qui nous sont présentés dans ce livre ont tous suivi ce cheminement.

Faut-il voir plus loin et imaginer une réalisation suivie de momification ? On regrette souvent l'abandon des jardins. Acceptons ce qu'ils sont, charmants et passagers, comme les hommes qui les ont créés ou entretenus. J'ai souvent dit que si ma fille voulait commencer un élevage de chèvres dans le jardin d'Herkenrode, ce serait son droit le plus strict et que je l'encouragerais à le faire si c'était son bonheur.

Certains jardins méritent évidemment de faire l'objet d'efforts de conservation pour des raisons éducatives, surtout s'ils sont très innovants. Mais je ne voudrais pas vivre dans un site ainsi figé dans le temps. Les plans et les photographies devraient suffire pour garder la mémoire d'une vision du beau... Et ce livre y contribue magnifiquement.

Philippe de Spoelberch
Herkenrode, le 15 août 2013





Songe d'une nuit d'été

*Le jardinier a le privilège de voir l'avenir.
Dans la graine, il voit l'arbre, dans le bois dénudé
les fleurs, les feuilles, les couleurs d'automne, les nids.*

Diane

Lorsque Charles et Diane achètent, il y a quinze ans, une vieille bâtisse du XVIII^e siècle, ils découvrent un parc à l'abandon. Les ronces sont au rendez-vous. Les semis naturels d'érables et d'acacias également. Après un grand nettoyage, ils sélectionnent quelques beaux arbres, châtaigniers et chênes, et dégagent des ifs somptueux. Opulents. Taillés et domestiqués, presque des cathédrales. En hiver, leur feuillage persistant reste bien présent. Ils sont devenus les gardiens du jardin.

Pour Diane, tout est prétexte à installer des végétaux. Petit à petit, au gré des coups de cœur, des visites de jardins et pépinières ainsi que des lectures de magazines spécialisés. Les arbres et les arbustes structurent le lieu. Les couvre-sol sont indispensables pour limiter l'entretien et les bulbes pour faire chanter le printemps. Avec ordre et méthode, la bonne plante au bon endroit. Très vite, l'idée d'un potager lui vient. Un vrai, un grand. Un garde-manger comme au bon vieux temps. Un petit coin de paradis regorgeant de légumes, petits fruits et fleurs.

Aujourd'hui la simplicité s'impose. Diane s'ensauvage. Elle encourage les plantes indigènes et les déménage dans tous les coins du jardin. Quoi de plus charmant derrière l'étang qu'un tapis d'anémones des bois blanches ou de *blue bells*, des petites jacinthes bleues. L'étang? Tellement plus divertissant qu'une pelouse. Les oies et les salamandres le colonisent, les arbres s'y reflètent et le soleil y scintille. Un enchantement.

Elle crée son jardin comme elle compose un bouquet. En priorité les feuillages, puis les fleurs. Elle ose les couleurs et les adopte en fonction de la lumière. Quand elle est filtrante, elle choisit le jaune, l'orange et le pourpre. Les jardins blancs ne sont pas vraiment sa tasse de thé. Dans le potager situé plein sud, tout est permis. Les coloris explosent... Et c'est tant mieux pour les bouquets.

L'atmosphère près de la maison est plus formelle. Petit clin d'œil à l'époque de sa construction. Quelques buis moutonnent avec élégance sous la vasque de style Médicis. En dessous des frondaisons des grands arbres, la lumière joue et rebondit sur leur feuillage persistant.

Un jour, Diane découvre des rochers et une bordure de bassin ensevelis par le lierre et la végétation spontanée. Une rocaille du siècle passé. Sans hésiter, elle décide de replacer les pierres dans l'idée d'un jardin japonais. Aujourd'hui, un cerisier d'ornement salue le printemps. À ses pieds, Heuchera, Epimedium, euphorbes et, plus tard, quelques pivoines botaniques.

Lors de l'achat de la propriété, les vieux ifs sont un des éléments déterminants. Majestueux, mais à l'époque abandonnés et disproportionnés, voire dégingandés. Diane les taille et les rajeunit. Les uns deviennent tunnel ou cathédrale, les autres, animal mystérieux ou nuage léger.







Un jardin de dunes et de nuages

Quand nous visitons une pépinière et que nous voyons un petit arbre ayant une forme légèrement tordue ou simplement séduisante, nous l'achetons et nous l'insérons dans le jardin.

Rita Blomme

Rita Blomme et Joseph Heyens ont conçu à deux un jardin très original. Leur maison avait la forme d'une coquille d'escargot. Contours extérieurs, chambres, cheminée, murs intérieurs, tout y était rond, ou plutôt en spirale. Le couple souhaitait un jardin assorti à la maison. Mais la parcelle boisée était alors plantée de pins nouveaux, nus et souvent malades. Le sous-bois, quant à lui, était composé de merisiers envahissants.

Quelques architectes paysagistes ont travaillé à l'un ou l'autre projet, mais aucun d'entre eux ne captait l'atmosphère de la maison. Les propriétaires s'attaquèrent alors eux-mêmes au problème. Sans expérience. Leur premier jardin, un jardin de bruyères, s'avéra être un cuisant échec. Qu'est-ce qui pourrait bien pousser dans un sol aride ? Un pépiniériste leur conseilla des conifères d'ornement. Ils furent d'abord horrifiés. Puis ils eurent l'idée de colorer de grands espaces avec des conifères nains et rampants, comme ils l'avaient fait avec les bruyères. Ils imaginèrent qu'une fois les plantations réunies, l'entretien deviendrait minime. Aujourd'hui, plus de vingt ans après, les massifs taillés forment d'impressionnants nuages.

Le couple choisit d'associer plusieurs couleurs de feuillages, dont l'épine-vinette de Thunberg pourpre, *Berberis thunbergii* 'Atropurpurea', qui forme un fil rouge remarquable entre les parterres de conifères. Les lignes de la maison se poursuivent le long de la pelouse et la lumière du soleil joue avec les feuilles de l'érable *Acer shirasawanum* 'Aureum'. Dans ce jardin artistique, le *golden full moon maple* est l'un des érables les plus majestueux mais aussi les plus difficiles à entretenir.

L'«érable doré de la pleine lune» mène au jardin d'inspiration japonaise. Un tapis de mousse vert foncé s'étale sur un gigantesque bloc de roche. Des fougères adoucissent l'ombre. L'exploration se poursuit en se courbant sous le parasol d'un orme pleureur. En descendant le sentier apparaissent des rochers et un étang avec des koïs. C'est le chemin de l'humilité. Il procure un sentiment de plénitude.



Telle de la poussière de soleil, une large bande de cyprès de Sawara dorés nains, *Chamaecyparis pisifera* 'Filifera Aurea', parmi des massifs d'épines-vinettes pourpres et des pins buissonnants, *Pinus mugo*.

Le petit abri de jardin est entièrement recouvert par le feuillage d'un hêtre. On en devine la porte.

Ifs, cyprès nains et buissons de rhododendrons taillés forment une collerette artistique unique autour des érables japonais spécialement choisis par les propriétaires pour la forme tortueuse de leur tronc.







Jardin des dunes

Situation | Campine

Création du jardin | il y a 20 ans

Propriétaires et concepteurs | Rita Blomme et Joseph Heyens

Style du jardin | conceptuel

Superficie | 30 ares

Sol | sablonneux aride

Particularité | maison en spirale comme une coquille d'escargot

Plantes | érables, bonsaïs, mousses, conifères d'ornement et conifères nains

Visite du jardin | www.jardinsouverts.be





Passion partagée entre un père et son fils

Le paradis est dans l'œil de celui qui regarde.

Un jardin est un subtil équilibre entre la nature que l'on dompte et celle qui nous dompte.

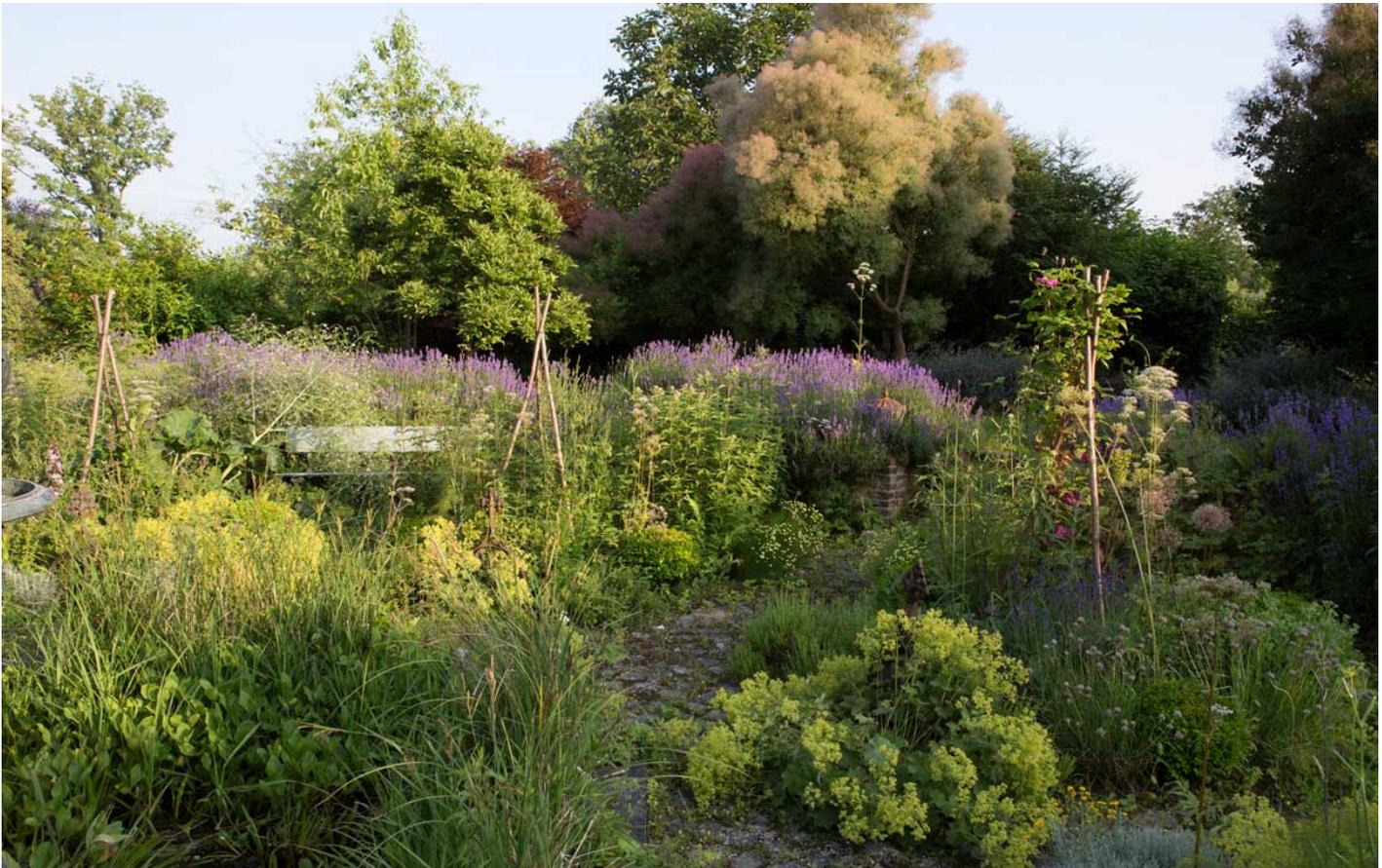
Jean et Antoine

Chez Jean et son fils Antoine, il est indéniable que le jardinage fait partie des gènes dominants. Ils auraient pu vivre en Angleterre, terre bénie des jardiniers, et faire partie du cercle restreint des *gentlemen gardeners*. Férés de botanique, ils le sont. L'un a initié l'autre. Ensemble, ils ont planté des collections. Sans verser dans la collectionnisme aigüe. Juste guidés par une certaine esthétique. Aux confins de la forêt de Soignes, à cheval sur deux vallées, leurs jardins voisinent. Ensemble, ils jettent leur dévolu sur les hêtres, les érables, les *Ginkgo biloba* et, depuis peu, sur les azalées gantoises, dites *Harde Gentse*. Un petit clin d'œil à leur passé familial et à la fin du XIX^e siècle, âge d'or de ces fameuses azalées et du domaine qu'ils occupent.

Depuis plus de 25 ans, Jean et Chantal réhabilitent un parc romantique. Ils empruntent son ambiance poétique et théâtrale au célèbre *Stourhead*, un des premiers jardins paysagers du Wiltshire. Ils dégagent des perspectives, dévoilent l'étang, positionnent quelques arbres et plantent le tableau de divers décors pittoresques. Les éléments d'époque sont restaurés, d'autres sont ajoutés. La promenade est surprenante. Cascade, grotte, pavillon au bord de l'eau, kiosque à musique, étrange débarcadère, colonne et escaliers qui ne vont nulle part. Au détour du chemin, un monstre fantastique semble sortir tout droit du bois sacré de *Bomarzo* dans le Latium. Cette œuvre contemporaine est signée par l'architecte-*grottaiole* Gabriel Pirlet aidé par la rocailleuse mozaïste Françoise Lombaers.

Dans le parc, la nature est laissée en liberté surveillée. Les herbes dites « mauvaises » côtoient les plantes rares. Seuls les chardons, ronces et quelques semis naturels d'arbres un rien expansionnistes sont éliminés.

Juste à côté, autour d'une ancienne ferme, l'ambiance du jardin d'Antoine et Donatienne est totalement différente. Pour eux, le premier impératif est de structurer le lieu et d'adoucir la pente de l'ancienne cour. Il y a 10 ans déjà, ils aménagent terrasses et niveaux et ordonnent l'ensemble autour d'un *sunken garden*, littéralement « jardin en contrebas ». Dans la plus pure tradition britannique. Sans



Cette perspective, premier aménagement d'envergure, est encadrée par de magnifiques glycines sur tige. Au loin, une peinture de paysage. Arcadienne.

L'arbre à perruque, *Cotinus coggygria*, fleurit au printemps en toute légèreté. Ses panaches vaporeux attirent le regard au-dessus des lavandes.

La trame du jardin d'Antoine et Donatienne s'articule autour du *sunken garden*. Planté d'alchémilles, lavandes, Nepeta, euphorbes, clématites et buis, il est rehaussé d'un pavillon octogonal de style gothique construit à partir de vieux châssis dénichés chez un démolisseur. À l'intérieur, point focal immaculé, un esclave en plâtre d'Emmanuel Villanis.





Table des matières

Préface Philippe de Spoelberch	4	L'Italie en modèle réduit I P	100
Songe d'une nuit d'été Marie-Noëlle Cruysmans	8	Passion partagée entre un père et son fils M-N C	106
Magie et métamorphose M-N C	18	Au 6^e étage, un jardin vers l'infini M-N C	122
Un paysage d'eau onduleux Ivo Pauwels	26	Le don de la fantaisie I P	128
D'un jardin intime à un petit béguinage M-N C	34	À la découverte d'îlots fleuris I P	136
Un jardin de dunes et de nuages I P	40	La palette des peintres M-N C	144
Les oliviers du Nord I P	48	L'art de la composition M-N C	156
Sur les toits, un souffle de campagne M-N C	54	Un jardin de chambres silencieuses I P	162
Caresse pour la vue, l'odorat et l'ouïe M-N C	62	Beauté, sérénité d'un jardin de collection M-N C	170
Fantaisie et perspectives fantastiques I P	70	Un jardin de gravats I P	178
Sous-bois enchanté en mutation sauvage M-N C	78	Parterres parfaits, structure calculée I P	188
Fracture de style dans le paysage I P	86	Au pays de l'Eau Noire M-N C	196
Un jardin est un théâtre I P	92		





Ce livre paraît simultanément en néerlandais chez Lannoo sous le titre **Inspirerende tuinen in België**.

Photographies : Vincent Everarts de Velp
Conception graphique et mise en pages : Architexte
Traduction du néerlandais (textes d'Ivo Pauwels) : Nicole Halleux

www.racine.be

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez régulièrement des informations sur nos parutions et activités.

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque procédé que ce soit, sont interdites pour tous pays.

© Éditions Racine, 2013
Tour et Taxis, Entrepôt royal
86 C, avenue du Port, BP 104A · B - 1000 Bruxelles

D. 2013, 6852. 39
Dépôt légal : novembre 2013
ISBN 978-2-87386-852-9

Imprimé en Belgique